

Clameurs poétiques

Catherine Lalonde

Volume 6, Number 3, Spring 2010

À chacun sa poésie...

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62154ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lalonde, C. (2010). Clameurs poétiques. *Entre les lignes*, 6(3), 20–21.

Clameurs poétiques

La poésie, on aime l'entendre. Poètes, slammeurs, performeurs, metteurs en scène s'en donnent à cœur joie pour nous la dire, renouveler le genre, nous surprendre et... nous séduire! / CATHERINE LALONDE

Qu'est-ce qui fait qu'avec la voix, la poésie devient si facile à aimer? Pour **Ivan Belinski**, mieux connu sous le pseudonyme d'Ivy, le spectacle aide à rallier les gens. Il en a eu la preuve en 2006 quand il organisa à Montréal une première soirée slam, un spectacle-concours où chaque participant a trois minutes – top chrono – pour charmer la foule en disant un texte où les mots riment et rebondissent. L'engouement a été immédiat.

« J'ai parfois l'impression, lors des soirées de poésie traditionnelles, de voir des prêtres qui prêchent aux convertis – à d'autres poètes ou à des gens qui lisent déjà de la poésie, dit-il. Alors que les slammeurs seraient plutôt des missionnaires. On va dans les centres d'achat, dans les écoles, dans les lieux où les gens ne s'attendent pas à nous entendre. »



PHOTO : XAVIER ARPIN DELERME

Ivy : « On va dans les centres d'achat, dans les écoles, dans les lieux où les gens ne s'attendent pas à nous entendre. »

Si le slam demeure une « forme populaire de la poésie », c'est peut-être grâce à son caractère ludique, proche du jeu. « On possède tous ce besoin d'approfondir les codes, d'appréhender le monde ou l'environnement, croit Ivy. Mais c'est plus facile d'embarquer avec le slam qu'avec des poèmes de Paul-Marie Lapointe analysés en classe! » Selon lui, la poésie écrite met le sens au premier plan. « Alors qu'avec l'oralité, le son est plus important, tout comme les jeux de mots et les rimes. De plus, tu cherches à partager, à communiquer. Et ça engage forcément autre chose, comme de se tourner vers la foule, et chercher l'effet. »

POÉSIE, SANDWICHS ET JAMS

Mais il n'y a pas que les slammeurs qui ont le sens du spectacle. Les José Acquelin, Geneviève Letarte, D. Kimm et Danny Plourde ont aussi, chacun à leur manière, une réputation de bêtes de scène. José Acquelin fascine avec sa voix chaude et son charisme. Geneviève Letarte et D. Kimm transforment leurs lectures en performances. Et Danny Plourde n'hésite pas à se lancer dans des *jams* d'harmonica et à se jeter à terre comme un chanteur rock lors de ses envolées de poésie engagée!

Comme metteur en scène, **Loui Mauffette** a prouvé, quant à lui, qu'il était possible de transformer la poésie en un bon *show*. *Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent*, le spectacle désormais annuel du Festival international de la littérature, invite une flopée de comédiens à mettre en corps et en voix une courtpointe de poèmes coups de cœur. L'esprit est à la fête, les rires et émotions sont au rendez-vous. Qu'en retire la poésie? « Elle gagne en compréhension?, risque Mauffette. C'est comme un petit flotteur pour nager. Ça aide, ça peut éclairer. Moi, je ne pense pas que les auteurs, sauf certains, soient les meilleurs ambassadeurs de leurs textes. Ils vont au cœur, à l'essentiel, mais ils oublient parfois les nuances, les textures, la musicalité, la colonne vertébrale du texte. »

LE RISQUE DE LA FRAGILITÉ

Tristan Malavoy-Racine, auteur et rédacteur en chef du journal *Voir*, a tâté le slam et évolue aujourd'hui entre poésie, *spoken word* et chanson. « Il y avait au Québec dans les années 80 et 90 une croyance selon laquelle le poème devait être un objet en soi. Même quand on le disait au micro, il ne fallait pas trop l'enrubanner, pas trop le vêtir. » Si bien que pour certains poètes, mettre le texte en scène revenait à diluer son essence poétique, à le travestir et le trahir. Le chanteur, poète et journaliste croit que cette attitude a contribué à éloigner le public. Qui n'a pas en tête une interminable récitation, déclamée par une voix chevrotante qui ne lève ja-

SPOKEN WORD : Texte performé devant public par son auteur. L'écrit est le point de départ, mais revisité par un travail sur la sonorité des mots et sur le rythme. Il englobe donc le spectacle de poésie, le conte, la performance axée sur le texte, la poésie rap (*rhythm and poetry*) et *dub* et le slam.



PHOTO : CAROLINE HAYEUR / AGENCE STOCK PHOTO

Festival Voix d'Amériques, 2009. Danny Plourde en avant-plan. Guido Del Fabbro et Michel F. Côté en arrière-plan.

mais les yeux de son livre? « L'engouement auquel on assiste depuis six ou sept ans vient d'une soif à étancher... »

MUSIQUE ET POÉSIE

Au programme de son Festival Voix d'Amériques, **D. Kimm** met à l'honneur toute parole portée par son auteur, qu'elle soit chantée, mise en musique, en mouvements... La performeuse est de celles qui aiment le risque et l'imperfection, et l'humanité qui se dégage de la « belle fragilité de voix d'un poète qui n'a pas de technique ». Chaque année, le FVA fait une place de choix aux poètes lors de ses 5 à 7 et de ses *shifts de nuit*. Des musiciens viennent alors accompagner les lectures.

Car le mélange musique et poésie est un vieux mariage heureux (voir aussi notre article « Paroles et musique », p. 22). Jazz, opéra contemporain ou autre accompagnent les mots. Parfois avec délicatesse envers le texte, comme pour les Poètes de l'Amérique française et les Productions (sic). Parfois avec éclat, comme lors du déjanté *Cabaret Poètes de brousse*, où le groupe Mutante Thérèse pousse de solides barres de blues, de rock ou de funk pour accompagner les lectures, et tant pis si les mots se perdent par moment.

Les laboratoires Erlenmeyer, eux, tentent toutes les combinaisons mots et musiques, jusqu'à décomposer le texte, qui peut devenir comme des notes autres dans la musique. Alors qu'au *Dub et Litté Sound System Littéraire*, les auteurs, parfois poètes, sont invités à déclamer sur un *sound system* et

SLAM : Joute oratoire où des poètes s'affrontent et reçoivent les notes d'un jury choisi au hasard parmi le public. C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance. Biens connus du public, le Québécois Ivy et les Français Grand Corps Malade ou Abd Al Malik en sont les figures de proue.



PHOTO : XAVIER ARPIN DELERME

Poésie, sandwiches et autres soirs qui penchent, 2009.

des rythmes reggae. Pour Michel Vézina, cofondateur de ces soirées, une beauté nouvelle naît du rythme, de l'alliage avec la musique. Mais outre la musique, le son peut aussi s'ajouter aux vers. Pour sa part, la poète Renée Gagnon travaille les mots avec des environnements sonores et de la vidéo lors de ses performances. Seule ou avec sa complice poète Mylène Lauzon, elle cumule ainsi des couches de sens, multiplie les lectures possibles, en modifiant parfois en direct ses propres mots. Les Productions Rhizome de Québec travaillent quant à elles depuis dix ans dans le spectacle littéraire. En greffant sur un texte vidéo, musique et, récemment, chorégraphie, Rhizome propose une nouvelle œuvre : le texte en demeure le cœur, transformé par la rencontre de ces arts différents.

VOIX D'ACCÈS

Pour Tristan Malavoy-Racine, l'oralité permet un accès autre au poème. « Elle fait vibrer la poésie, nous place devant des objets sonores, textuels, visuels aussi, qui nous arrêtent dans le temps, qui ralentissent notre course et nous font voir au-delà des apparences et du quotidien. Les gens ont peur de ne pas avoir en main toutes les clés nécessaires à la compréhension, conclut-il. Mais ces clés ne sont pas les mêmes pour tous. On les forge chacun à sa manière. La poésie sera toujours une forêt dans laquelle on avance à sa façon, avec ses outils. » ✦

À LIRE



SLAM POÉSIE DU QUÉBEC

Sous la direction de Pierre Cadieux
Vents d'Ouest
2009

(Voir notre recension en p. 47)



AU CŒUR DU SLAM :

Grand Corps Malade et les nouveaux poètes
Héloïse Guay de Bellissen
Alphée
2009